

LA FAUNE DE FRANCE

Première contribution à l'inventaire des Opilions (Arachnida) de Moselle (57)

Etienne Iorio - 03/2003 - 18 rue Jean-Victor Colchen 57000 Metz

Résumé

La biogéographie des Opilions du Nord-Est de la France, et en particulier de la Lorraine, n'a été que peu étudiée. C'est pour cela que nous nous sommes proposé de contribuer à inventorier les espèces présentes dans notre région, en commençant par celles du département mosellan (57). Nous y avons recensé pour le moment 14 espèces, appartenant toutes au sous-ordre des Palpatores.

Mots-clés

Arachnida, Opiliones, Palpatores, France, Moselle, biogéographie, inventaire.

Abstract

Biogeography of Harvestmen of Northeast of France, and of Lorraine particularly, was few studied. It's the reason why we have realised this preliminary contribution to the inventory of the species of Moselle's department (57). We have listed 14 species of the sub-order Palpatores.

Keywords

Arachnida, Opiliones, Palpatores, France, Moselle, biogeography, inventory.

I – Liste des espèces rencontrées et données biogéographiques

I – 1) Liste des espèces rencontrées (non exhaustive)

- **Ordre Opiliones, sous-ordre Palpatores**

Famille Nemastomatidae Simon, 1879

- *Nemastoma bimaculatum* (Fabricius, 1775)

Famille Trogulidae Sundevall, 1833

- *Anelasmaocephalus cambridgei* (Westwood, 1874)

- *Trogulus tricarinatus* (Linné, 1767)

Famille Phalangiidae Simon, 1879

Sous-famille Oligolophinae Banks, 1893

- *Mitopus morio* (Fabricius, 1799)

- *Odiellus spinosus* (Bosc, 1792)

- *Oligolophus hanseni* (Kraepelin, 1896)

- *Paroligolophus agrestis* (Meade, 1855)

Sous-famille Phalangiinae Simon, 1879

- *Megabunus diadema* (Fabricius, 1779)

- *Opilio parietinus* (De Geer, 1778)

- *Opilio saxatilis* C. L. Koch, 1839

- *Phalangium opilio* Linné, 1758

- *Rilaena bucephalus* (C. L. Koch, 1835) [= *Platybunus bucephalus* C. L. Koch, 1835]

Famille Leiobunidae Silhavy, 1961

Sous-famille Leiobuninae Banks, 1893

- *Leiobunum blackwalli* Meade, 1861

- *Leiobunum rotundum* (Latreille, 1798)

I – 2) Liste des localités de présence et biotopes

***Nemastoma bimaculatum* (Fabricius, 1775)**

-Contz-les-Bains, côte calcaire nommée « le Stromberg », dans un bois de feuillus variés (surtout *Quercus petraea* & *Acer campestre*), altitude 270 m. Un individu sous une pierre.

-Sorbe, dans un bois de feuillus (surtout *Quercus petraea*) à 230 m d'altitude, sous des écorces à terre : deux individus.

-Fleury, dans une forêt à dominante de *Quercus petraea* et *Carpinus betulus* à 215 m d'altitude, sous des écorces : deux individus.

***Anelasmacephalus cambridgei* (Westwood, 1874)**

-Montenach, dans un bosquet de *Fagus sylvatica*, à proximité d'un ruisseau et de cultures, altitude 270 m : un individu sous une pierre.

***Trogulus tricarinatus* (Linné, 1767)**

-Audun-le-Tiche, dans la partie conifères (*Pinus sylvestris* & *Abies alba*) d'une forêt mixte, altitude 390 m : un individu sous les mousses.

-Laquenexy, dans un bois de *Quercus petraea* à proximité de cultures, à 240 m d'altitude : deux individus sous un vieux tronc à terre.

-Région de Riche, dans les mousses humides appliquées au sol (Parisot, 1962).

***Mitopus morio* (Fabricius, 1799)**

-Sorbe, dans un bois de feuillus (surtout *Quercus petraea*), à 230 m d'altitude sous des troncs : deux spécimens.

***Odiellus spinosus* (Bosc, 1792)**

-Arnaville¹, côte calcaire dans un bois de *Pinus sylvestris*, à 300 m d'altitude sous un tronc à terre : deux individus.

-Lorry-les-Metz, dans un jardin sur un vieux mur, à 220 m d'altitude : deux individus.

***Oligolophus hanseni* (Kraepelin, 1896)**

-Laquenexy, bois de *Quercus petraea* à proximité de cultures à 240 m d'altitude, sous une écorce : un individu.

***Paroligolophus agrestis* (Meade, 1855)**

-Juville, dans un bosquet de buissons divers sur une pelouse calcaire, à 360 m d'altitude : un individu errant au sol.

***Megabunus diadema* (Fabricius, 1779)**

¹ Le biotope considéré est à la limite des départements 54-57.

-Audun-le-Tiche, dans la partie conifères (*Pinus sylvestris* & *Abies alba*) d'une forêt mixte, altitude 390 m : un individu sous un tronc à terre.

-Courcelles-Chaussy, dans une forêt de *Fagus sylvatica* à 200 m d'altitude sous des morceaux d'écorces à terre : un individu.

***Opilio parietinus* (De Geer, 1778)**

-Metz (Quartier de Queuleu) dans un bois de feuillus (*Acer campestre* surtout) à 220 m d'altitude, sur un vieux mur : un individu.

***Opilio saxatilis* C. L. Koch, 1839**

-Juville, dans un bosquet de buissons divers sur une pelouse calcaire, à 360 m d'altitude, sous un tronc à terre : un individu.

***Phalangium opilio* Linné, 1758**

-Arnaville, côte calcaire dans un bois de *Pinus sylvestris*, à 250-300 m d'altitude sous des troncs à terre : nombreux individus.

-Lessy, côte calcaire, bois de feuillus divers (*Quercus petraea*, *Carpinus betulus*...) à 300-320 m d'altitude : plusieurs spécimens.

***Rilaena bucephalus* (C. L. Koch, 1835)**

-Apach, côte calcaire du "Hammelsberg", en lisière de forêt mixte (conifères et arbustes divers) à proximité d'une pelouse calcaire, à 340 m d'altitude : deux individus, sous des troncs.

-Chesny, en lisière d'une forêt de feuillus (*Quercus petraea* et *Carpinus betulus*) et également à proximité d'un marais situé dans la même forêt, mais dans un bosquet de *Quercus palustris*. Altitude 210 m. 2 individus, un sous un tronc, l'autre pris dans un piège enterré.

***Leiobunum blackwalli* Meade, 1861**

-Arnaville, côte calcaire dans un bois de *Pinus sylvestris*, à 250-300 m d'altitude, sur le sol : deux individus.

***Leiobunum rotundum* (Latreille, 1798)**

-Augny, à proximité d'un ancien fort sur une côte calcaire, à 340 m d'altitude : plusieurs individus.

-Metz (Quartier de Queuleu), dans un bois de feuillus (*Acer campestre* surtout) à 220 m d'altitude, sur des vieux murs (anciennes fortifications) ; aussi à terre et en hauteur (quelques mètres) dans le Lierre (*Hedera helix*), dans les arbres : très nombreux individus.

-Sorbey, dans un bois de feuillus (surtout *Quercus petraea*) à 230 m d'altitude, sous des écorces à terre : nombreux individus.

-Lessy, côte calcaire, bois de feuillus divers (*Quercus petraea*, *Carpinus betulus*...) à 280-320 m d'altitude : plusieurs spécimens.

-Lorry-les-Metz, murs des jardins, des arrêts de bus et des maisons, altitude 210-230 m : plusieurs individus.

Remarque :

Correspondance noms scientifiques / noms vernaculaires des arbres :

-*Abies alba* : Sapin pectiné

-*Acer campestre* : Erable champêtre

-*Carpinus betulus* : Charme commun

-*Fagus sylvatica* : Hêtre commun

-*Pinus sylvestris* : Pin sylvestre

- Quercus palustris* : Chêne des marais
- Quercus petraea* : Chêne sessile.

II – Synthèse complémentaire des observations effectuées

De cette première étude, encore relativement sommaire, nous pouvons dégager quelques impressions complétant un peu les données précédentes :

-Certaines espèces paraissent très communes dans de nombreux biotopes et habitats ; ainsi *Leiobunum rotundum* est de loin l'espèce que nous avons le plus rencontrée en forêt de feuillus. On la trouve au sol, à la base des troncs d'arbres et de leurs racines, dans le Lierre, également en hauteur dans les arbres. Nous avons aperçu des dizaines d'individus sur quelques mètres carrés. Cette espèce est d'ailleurs synanthropique : nous l'avons vue sur les murs des jardins, et même ceux des arrêts de bus et des maisons en campagne. Nous pensons que cette variété est certainement la plus courante en Moselle ; *Phalangium opilio* est lui aussi commun, mais nous l'avons aperçu moins fréquemment et en moins grand nombre que *L. rotundum*.

-Certaines espèces sont probablement communes dans certains micro-habitats (nous pensons notamment à *Nemastoma bimaculatum* en forêt, sous les morceaux d'écorces à terre par exemple), mais il faudrait encore des collectes et observations plus nombreuses et régulières pour les cerner avec précision.

-Nous avons constaté la présence de plusieurs espèces intéressantes, notamment *Megabunus diadema*, qu'on ne rencontre pas en Belgique et qui est pourtant présent en Moselle. Deux Trogulidés sont présents dans notre département : *Anelasma cephalus cambridgei* et *Trogulus tricarinatus*. Ces deux dernières variétés sont parfois fort bien dissimulées, et peu aisées à apercevoir (surtout *A. cambridgei*, plus petite).

Les côtes calcaires, entre autres, semblent abriter un certain nombre d'espèces d'Opilions, et il faudra sans doute de nombreuses recherches pour cerner toute la faune de cet ordre. Nous n'avons pas pu explorer la partie mosellane du massif vosgien pour ces Arachnides, toutefois il est probable que l'on y fasse par la suite de nombreuses découvertes intéressantes. L'inventaire des Opilions de Moselle est donc loin d'être achevé, mais le présent travail nous permet déjà de citer 14 espèces, ce qui n'est pas négligeable ; de plus il n'existait à ma connaissance aucun document ou travail biogéographique antérieur en Moselle pour cet ordre.

Remerciements : à Emmanuel Delfosse, qui m'a aimablement communiqué son catalogue préliminaire des Opilions de France métropolitaine.

Références :

- Delfosse (E.), 2004. - **Catalogue préliminaire des Opilions de France métropolitaine (Arachnida Opiliones)**. - Bulletin de Phyllie n° 20 (Arthropodia). A paraître.
- Grassé (P.-P.), Poisson (R.-A.) et Tuzet (O.), 1970. - **Précis de sciences biologiques vol. I : Invertébrés**. - Masson et Cie éditeurs : 520-522.
- Herriot (F.), 1965. - **La grotte des Excentriques. Topographie et faune**. - Bull. Soc. Hist. Nat. Moselle, 1965 (1966), 39 : 153-172.
- Iorio (E.), 2003. - **Recensement des différentes espèces de Chilopodes présentes en Moselle (57)**. - Fascicule n° 2 de Phyllie (Arthropodia).
- Jones (D.), 1990. - **Guide des Araignées et Opilions d'Europe**. - Editions Delachaux & Niestlé : 298-315.
- Le Duchat d'Aubigny (J.), 1980 - **Inventaires de Faune et de Flore : Bibliographie concernant la France. Arachnides sauf Acariens**. - Université de Rennes.
- Le Duchat d'Aubigny (J.), 1980 - **Inventaires de Faune et de Flore : Bibliographie concernant la France. Inventaires généraux : Faune cavernicole**. - Université de Rennes.
- Lessert (R.), 1917. - **Catalogue des Invertébrés de la Suisse. Fascicule 9 : Opilions**. - Mus. d'Hist. Nat. de Genève.

- Muenoz Cuevas (A.), 1995. - **Les Opilions (ou Faucheurs)**. - Pénélope n° 16.
 - Parisot (C.), 1962. - **Etude de quelques Opilions de Lorraine**. - Vie et milieu XIII, 1.
 - Perrier (R.), 1972. - **Faune de France illustrée vol. II : Arachnides et Crustacés**. - Editions Delagrave : 18-23.
 - Sankey (J. H. P.) & Hillyard (P. D.), 1989. - **Harvestmen**. - Synopses of the British Fauna n° 4.
 - Simon (E.), 1879. - **Les Arachnides de France - Tome 7**. - Librairie encyclopédique de Roret, Paris.
 - Spoeck (G. L.), 1963. - **The Opilionida (Arachnida) oh the Nederlands**. - Zoologische Verhandelingen n° 63.
- Site internet de l'association ARABEL de Belgique, regroupant Arachnologues Belges et d'autres contrées ; pages sur les Opilions de Belgique : <http://www.elve.net/opilio/home.htm>

Suite et fin du « mystère » de la « tromperie » d'un Moro-Sphinx *Macroglossum stellatarum* (Linné, 1758) qui tente de butiner les murs dans les appartements (Insecta Lepidoptera Heterocera Sphingoidea Sphingidae Macroglossinae)

ED - 10/1997 – Bat. A Escalier B, 35 route de Garges 95200 Sarcelles

Un précédent article (Delfosse, 2001) faisait état d'un **Moro-Sphinx** *Macroglossum stellatarum* (Linné, 1758) qui tentait de butiner (en vain, bien sûr) les nœuds des lattes en bois de pin dans un appartement d'Ardèche. Nous tentions alors de comprendre ce qui avait pu provoquer une telle réaction chez ce Papillon qui, visiblement, prenait les nœuds des planches en bois pour des fleurs. Hardouin (1946) répondait en partie à notre attente. Nous avons également des exemples d'erreurs chez d'autres Insectes appartenant souvent à des Ordres différents.

Nous avons aussi trouvé quelques informations complémentaires qui confirment que ce type de comportement chez le Papillon *Macroglossum stellatarum* (Linné, 1758) est plutôt fréquent.

D'après Carrière (1990), la traduction littérale du nom vernaculaire **Moro-Sphinx** serait celle de « Sphinx fou », ce terme convient bien aux mœurs de ce Sphinx. C'est une Espèce européenne diurne et crépusculaire qui est assez répandue et qui a une intense activité de butinage en vol stationnaire durant les heures les plus chaudes de la journée (en Ardèche, le spécimen était rentré dans la maison vers 11h 35). Nous ne savons pas si « Sphinx fou » est en rapport avec le fait que ce Papillon tente de butiner ce qu'il prend pour des fleurs, cependant, nous avons tendance à penser qu'il s'agit plutôt de son agilité, de sa rapidité à passer d'une fleur à l'autre (d'Aguilar & Rimbault, 1987). Il faudrait déjà connaître l'auteur du nom vernaculaire pour en savoir davantage or rien n'est précis à ce sujet (d'Aguilar & Rimbault, 1987). D'autant que cette Espèce possède bien d'autres noms vernaculaires : **Papillon-bourdon (Hummel-Motte** des allemands ; **Zugo Lepke** des hongrois ; **Borinot** et **Bufoforats** des catalans), **Oiseau-Mouche (Hummingbird** des anglais), **Epervier**, **Buzzard**, **Hawk Moth**, **Sphinx**, **Macroglosse du caille-lait**, **Macroglosse des étoilées** (ou en allemand : **Lanbkrauthalden-Tagsschwärmer**, **Sternkrautsschwärmer**), **Bec d'Oiseau...**

Mothiron (1987) raconte que cette même Espèce était rentrée dans la chambre où il faisait sa sieste et s'était mise en vol stationnaire devant plusieurs fleurs roses du papier peint, cherchant